

S. C. O.

INFOS

N° 14

Avril 1997

Bulletin de liaison réservé aux adhérents de la Société Calédonienne d'Ornithologie



Responsable de Publication

Sophie POUYOT

Comité de Rédaction

Serge SIRGOUANT
Sophie POUYOT
Muriel MARLOT

Participation

Sophie POUYOT
Serge SIRGOUANT

Les articles publiés dans "SCO INFOS"
le sont sous l'entière responsabilité de
leurs auteurs.

Pour toute correspondance avec le
Comité de Rédaction, adresser le
courrier à :

S.C.O.

21 rue Georges Clemenceau

Comité de rédaction "S.C.O. INFOS"
BP 31 35
98 846 NOUMEA CEDEX
Nouvelle-Calédonie

Tel/Fax (687) 24.14.04

"S.C.O. INFOS" est édité par nos propres moyens

Revue trimestrielle

S.C.O. INFOS

avr-97

N°14

SOMMAIRE

EDITORIAL	1
INFORMATIONS GENERALES	2
RUBRIQUES DE L'ORNITHOLOGIE	
- Rapport moral assemblée générale	4
- Définition et origine des oiseaux	6
- Une nuit sur un îlot	9
- La légende de l'alcyon	10
- Que sais-je ?	11
- Initiation au monde ornithologique	12
- Brin de poésie	13

Photo de couverture :
Le phaéton à queue rouge

EDITORIAL

Ici et ailleurs, les oiseaux nous fascinent toujours.

D'une part, par leur maîtrise de l'air : virevoltants au cours d'une chasse effrénée à laquelle ils peuvent se livrer pour capturer du poisson, comme ces sternes présentes au port et qui nous offrent un magnifique ballet à qui sait observer.

D'autre part, par leur capacité à vivre à nos côtés, dans la cité de Nouméa où, les bruits, les nouvelles constructions, etc... ne les empêchent pas de tournoyer en maître au-dessus de nos têtes de citadins.

La Calédonie recèle des spectacles inattendus tels que : les aigrettes blanches, les éperviers à ventre blanc, et autres oiseaux qui évoluent dans un cadre grandeur nature pour notre simple plaisir.

De la diversité des espèces, de leur mode de vie, vous n'en serez que plus émerveillés de les observer et de les respecter ...

Venez nous raconter un peu de ces instants magiques...

Le Comité de Rédaction

S.C.O. INFOS GENERALES

ACTIVITES DU BUREAU :

COMPTE RENDU DE LA SORTIE D'ORNITHOLOGIE du 16.02.97 -

Lieu Plaine des Lacs - Sud

L'accès au site s'est effectué en 4x4 étant donné l'état de la piste à certains endroits qui aurait mis les voitures ordinaires à rude épreuve ! Dès l'arrêt près du Lac en Huit, nous avons pu faire des observations intéressantes, tel qu'un aigle siffleur et (*Haliastur sphenurus*) des cormorans pie (*Phalacrocorax melanoleucos*).

Le circuit préparé par Jean Broudisou était fort intéressant car il nous permettait de découvrir outre les oiseaux, divers vestiges d'activités minières : le fameux « toboggan », des puits miniers, des tunnels abandonnés...

Serge SIRGOUANT de son côté, nous avait préparé une liste des espèces d'oiseaux susceptibles d'être rencontrées lors de notre parcours. Grâce à cette liste distribuée à tout le monde, il nous était possible de cocher les espèces observées et d'ajouter nos remarques. Lors du parcours nous avons vu des lèves queues, wapipi.

Observation particulièrement mémorable : celle d'une perruche à front rouge (*cyanoramphus novaezelandiae*) tranquillement posée juste à peine 2 mètres de nous, et nous observant avec beaucoup d'intérêt.

Autre moment fort : le passage dans le « tunnel aux hirondelles » dans lequel niche une colonie de martinets à croupion blanc (*Collacolia spodiopygia leucopygia*).

La journée a par ailleurs été marquée par l'eau : baignades fort rafraîchissantes dans un torrent lors du pique-nique, puis dans une piscine (vestige minier) ; bain de pied dans le tunnel aux hirondelles et enfin plusieurs bonnes averses. Mais cela n'a en rien, nuit à l'excellente ambiance qui régnait dans le groupe.

COMPTE RENDU DE LA SORTIE D'ORNITHOLOGIE du 19 & 20 04 97 -

Farino

Pour ne pas avoir à se lever aux aurores, il a été proposé aux participants de cette sortie : de se retrouver la veille au gîte de Farino. Cela nous permettait de nous trouver à proximité du site à visiter et de passer une agréable soirée ensemble. Celle-ci fut en effet fort plaisante, autour d'un excellent dîner chez « Mamie Fogliani », personnalité locale qui, en plus de ses bons petits plats, émerveille ses clients par sa collection d'orchidées.

La sortie du lendemain fut tout aussi réussie. Nous nous sommes promenés essentiellement dans une forêt humide où nous avons pu observer de belles espèces d'oiseaux et nous familiariser avec leurs chants : la perruche de la chaîne (*Eunymphicus cornutus cornutus*°), le coucou cuivré (*Chalcites ludicus layardi*), l'oiseau moine (*Philemon diemenensis*), l'épervier à ventre blanc (*Accipiter haplochrous*)°, le stourne (*Aplonis striatus striatus*), la grive perlée (*Guadalcanaria undulata*)...

Une observation particulièrement belle a été celle d'un pigeon vert (*Repanoptila holosericea*) perché sur la branche d'un arbre à graines. Celui-ci ne s'est envolé que lorsque pratiquement tout le monde l'avait bien admiré. Nous n'avons malheureusement pas vu de Notou. Son absence était sans doute lié au fait que la chasse était ouverte...

La présence de Alain Mermoud spécialiste des palmiers nous a également permis de découvrir plusieurs espèces de ceux-ci dont le chambeyronia.

N.B. : les noms en italique - gras sont des espèces endémiques

COURRIERS

Nature Loiret

Université de Cambridge (lettre concernant une future mission)

NOUVEAUX ADHERENTS :

Bienvenue à tous...

Mme Lara MARENS, logo n°100

Mme Annie CHATVERRE, logo n°101

Mr Jean GOUJON, logo n°102

Mr André JACQUIER, logo n°103, Mme Thérèse JACQUIER, logo n°104

Mme BOCK Yvette, logo n°105

Mme Marie France VON HELLENS, logo n°106

Auberge des Monts Koghis, logo n°107

Mr Jean REYSE, logo n°108

Melle Marie Hélène GOMILA, logo n°109

Melle Isabelle FAISANT, logo n°110

SCOOP :

Des adhérents de la SCO ont pu durant le mois de Mars, baguer une dizaine de puffins (*Puffinus Pacificus*) et procéder à quelques enregistrements.

COURRIER ELECTRONIQUE :

INTERNET : adresse email : SSIR@ canl.NC

ERRATUM

SCO Info 12-13 article « la chouette effraie, fantomatique ailes blanches »

« L'incubation se fait par la femelle seule, ravitaillée par le mâle. L'élevage des poussins est assuré par les deux parents.

RAPPORT MORAL ASSEMBLEE GENERALE EXERCICE 1996

1 ACTIONS POUR UNE MEILLEURE CONNAISSANCE DES OISEAUX

Le manque de bateaux adéquates a obligé l'annulation des sorties marines. De ce fait, seules 7 sorties terrestres ont été effectuées : Par rapport à l'année dernière, l'implication des membres est en légère augmentation. Le taux est de 49% au lieu de 30%.

2. ACTIONS SUR LE TERRAIN

Visite d'îlot dans le Sud Ouest de Nouméa (Province Sud). Inventaire qualitatif de *Puffinus pacificus*. Biométrie et baguage des adultes, pesée des jeunes. Recensement des aires de reproduction des balbuzards sur les îlots du lagon et sur la côte est du Territoire (jusqu'à hauteur de Tio). Environ 65 nids ont été recensés et la partie Nord reste à faire. Au cours des visites sur les îlots et sur la grande terre on a observé deux couples de faucons pèlerin.

Visite des îlots du Nord (Province Nord) : inventaire des espèces, observations de leur milieu, recherche d'indices de nidification, photos (*Oedicnème* des récifs). Pour l'année 1997, les visites seront accentuées en Province Nord.

Sur un îlot de la Province Nord, sensibilisation à la protection du milieu marin (oiseaux) de deux groupes scolaires CE1A Ecole Primaire de Koumac.

Sur les îlots au sud ouest de Nouméa et dans la région de Goro, poursuite du recensement des aires de reproduction de balbuzards avec suivi des nids. A cette occasion, découverte de la nidification du héron à face blanche.

Avec la Société Maruia Société ; initiation d'un ornithologue Néo Zélandais à la connaissance des oiseaux de Nouvelle Calédonie à la Rivière Bleue et au Mont Khogi (observations, chants).

Par manque de temps et de personnel, le lancement d'une enquête sur le Râle de Lafresnay n'a pu avoir lieu en 1996, donc nous essayerons de la mener cette année.

Poursuite des observations dans le Massif du Ouen Toro. La présence d'une forte concentration de la fourmi électrique dans les milieux boisés a complètement modifié le biotope à tel point, que les zones de nidification des passereaux sont désertes. M. JOURDAN, (spécialiste des fourmis) chercheur à l'ORSTOM, a quitté le territoire afin d'effectuer la rédaction de sa thèse en France.

3.RAPPORT D'ACTIVITE

Le Centre d'Initiation à l'Environnement a été créé à Bourail le 16.11.96. Dans cette nouvelle ONG, la SCO s'est impliquée à titre de membre du conseil d'administration et de membre permanent du Bureau. La SCO est membre pour deux ans au sein du CIE.

Venu du Docteur QUINQUE : Président de l'association pour le sauvetage et la sauvegarde des animaux. Présentation de son association et échanges de vues sur les exportations et les importations d'oiseaux.

Venu de Mme Alison DUNCAN qui nous a apporté l'atlas des oiseaux nicheurs de France, devant servir de modèle à adapter à la Nouvelle Calédonie. A noter que cette personne a participé à la mission sur les îlots de la Province Nord (a photographié Oedicnème des récifs et a donné les photos à la SCO).

Un groupe de réflexion pour l'atlas ornithologique a été créé dans le but d'élaborer un protocole. A l'heure actuelle deux réunions regroupant 5 personnes à chaque séance, se sont déroulées à la SCO et deux sorties sur le terrain ont eu lieu. Après rédaction, le protocole sera transmis pour parrainage à des spécialistes de la LPO. Les personnes intéressées seront les bienvenues car la collecte des informations se déroulera sur 5 ans.

Convention de Washington : statut sur la Perruche d'Ouvéa, changement d'annexe.

Réunion de faune sauvage. Dans le but d'échanger des idées, des réunions mensuelles sont mises en place entre différents partenaires : CIRAD, ASNNC, DDPF, Parc Forestier et Action Biosphère.

La SCO a récupéré des oiseaux blessés (sternes et pétrels) et les a remis au Parc Forestier pour soins (environ une quinzaine d'oiseaux).

La SCO poursuit la publication trimestrielle de SCO INFOS.

Constitution d'une bibliographie SCO.

Poursuite de l'archivage des données sur informatiques.

Réalisation de fiches individuelles signalétiques des oiseaux de Nouvelle Calédonie.

Mise en vente de serviettes, thème protection du cagou.

Sur demande du public, une série de pin's sur le cagou a été réalisée , en vente à la SCO.

PROJETS 1997-1998

- Poursuite des sorties nature en fonction du calendrier établi.
- Lancement de l'enquête sur le rôle de la Fresnay, en parallèle avec les relevés ornithologiques devant servir à la réalisation d'un atlas ornithologique.
- Terminer le diaporama sur les cagous et réalisation d'un diaporama sur les oiseaux marins.
- Poursuite des visites et du recensement des espèces sur les îlots du Nord.
- Lancement d'une nouvelle maquette et réalisation d'un nouveau tee shirt (7 ou 8 oiseaux endémiques).

DEFINITION ET ORIGINE DES OISEAUX

Compilation : P. METRAL

D'après P. GRASSE, J. PIVETEAU, J. BERLIOZ

1) DIAGNOSE

Vertébrés amniotes, sauropsidés, à température constante et élevée, à corps couvert de plumes, à membres antérieurs transformés en ailes, presque toujours aptes au vol.

Le neurocrâne a une forme globuleuse, il se prolonge en avant par un bec, fait des mâchoires supérieure et inférieure entourées d'un étui corné. Les dents manquent, sauf dans certaines espèces fossiles. Un seul arc temporal, le jugal. Le trou pariétal fait défaut ; l'os carré n'a qu'une faible mobilité ; le crâne s'articule à la colonne vertébrale par un seul condyle occipital. Mâchoire inférieure faite de plusieurs os.

La transformation du membre antérieur en aile s'accompagne d'une forte réduction du carpe et des doigts, à l'exception du 2^e qui, ainsi que le métacarpe, subit un grand allongement.

Le bassin est caractérisé par son allongement, en avant et en arrière de l'acétabulum. La colonne vertébrale est remarquable par le nombre élevé des vertèbres sacrées (13 au minimum) ; les vertèbres thoraciques ont une tendance à se souder entre elles, les postérieures se fusionnant avec le sacrum. Cette disposition confère à la colonne vertébrale et au bassin une rigidité favorable à l'attitude bipède et au vol. Les dernières caudales se fusionnent en un os unique : le pygostyle. L'attitude est toujours bipède.

Téguments sans glandes (glandes uropygiennes exceptées). Ecailles sur les pattes postérieures (sauf dans quelques espèces). Yeux hautement organisés avec, non rarement, deux foveae.

Cœur à 4 cavités, crosse aortique droite. Un métanéphros. Pas de vessie urinaire. Ovaire et oviducte gauches seuls fonctionnels. Un cloaque.

Cette diagnose ne s'applique intégralement qu'aux Oiseaux de l'époque actuelle. Elle ne convient pas à certaines espèces fossiles.

L'œuf, toujours pondu, est du type télolécithe, avec vitellus sécrété par un segment particulier de l'oviducte et coquille calcaire. L'incubation par les parents est une règle très générale mais non absolue.

Plusieurs des traits de l'organisation des Oiseaux, outre les ailes, sont en accord avec la faculté de voler qui atteint, chez ces Vertébrés, une haute perfection. Notons plus particulièrement les sacs aériens, la puissante ventilation pulmonaire, la grandeur du cœur, le pneumacité des os, l'excellence de la vision...

Les Oiseaux constituent un ensemble très homogène anatomiquement parlant, mais fort diversifié par les mœurs et capable de peupler les milieux les plus variés.

2) STRUCTURE

Au point de vue structural, les oiseaux ne s'opposent pas aux reptiles Sauropsidés mais les prolongent en quelque sorte ; ce ne sont que des stades structuraux différents d'un même phylum.

Le vol caractérise essentiellement les oiseaux, déjà vu chez les reptiles avec les plérodactyles et retrouvé chez les mammifères avec les cheiroptères mais ce sont les oiseaux seuls qui font du milieu aérien leur habitat véritable. Ceci conduit à l'étude de la genèse de la fonction volante et sur ce point, il n'y a que des hypothèses paléontologiques.

3) OISEAUX ET REPTILES ACTUELS

Ecailles et plumes :

Sur l'embryon de poulet, mise en évidence de formations (futures plumes) analogues histologiquement aux écailles de lézard.

Cœur et appareil circulatoire

Le revêtement de plumes est corrélatif d'une température interne élevée, métabolisme différent correspondant à une très grande activité et à des changements structuraux importants dans le système circulatoire qui s'apparente à celui des mammifères par séparation complète des circulations veineuses et artérielles en gardant toutefois une analogie avec le système circulatoire du crocodile où la séparation des deux circulations est incomplète.

Appareil respiratoire

Grande analogie dans la division de la cavité générale (Coelome) entre les oiseaux et les crocodiliens par un diaphragme pulmonaire et un septum posthépatique complet qui séparent les cavités pleurales et les cavités pulmo-hépatiques d'une part de la cavité intestinale.

Les sacs aériens des oiseaux ont été comparés aux diverticules des poumons des cheloniens (tortues) et de certains lézards (caméléons).

Squelette

Nombreuses ressemblances avec celui des reptiles ; les cavités pneumatiques existent chez tous les oiseaux et chez quelques reptiles.

Le condyle occipital unique est caractéristique des oiseaux et des reptiles sauropsidés.

Le pleurosphénoïde est très développé chez les oiseaux et les crocodiles.

Le radius et le cubitus des oiseaux présentent un caractère reptilien.

La réduction du nombre des doigts de la main s'est faite d'une manière comparable dans l'aile de l'oiseau et dans la main des reptiles sauropsidés.

La soudure tarso-métatarsienne des oiseaux apparaît chez plusieurs reptiles sauropsidés.

4) OISEAUX ET HOMMES

Les oiseaux, effectivement, laissent rarement les hommes indifférents. Lorsqu'ils créent une phobie chez l'homme, elle est souvent violente et due à leur caractère reptilien : dureté, fixité et acuité du regard, vivacité et caractère saccadé des mouvements qui rappellent ceux des rapides lézards.

Nos sensations inconscientes proviennent de notre fond atavique pour lequel le reptile a toujours été et demeure l'ennemi numéro un des mammifères dont nous sommes les chefs de file.

5) ORIGINE ET EVOLUTION DES OISEAUX - CONCLUSION

On peut la résumer approximativement comme suit :

- 1) Apparition, au jurassique supérieur, il y a 100 à 150 millions d'années environ, de formes arboricoles dentées, à squelette reptilien, mais munies de plumes et capables de voler.
- 2) Développement au crétacé, il y a 80 millions d'années environ, d'oiseaux pourvus d'un squelette semblable en gros à celui des oiseaux actuels mais conservant les dents des formes jurassiques.
- 3) Expansion à partir du début de l'ère tertiaire, il y a 50 millions d'années environ, des sous-classes modernes des ratites (autruches, émeus par exemple) et des carinates (oiseaux volants).
- 4) A diverses reprises, retour à la vie terrestre (oiseaux coureurs) tantôt à partir de types anciens (paléognathes), tantôt à partir de types évolués (néognathes).

L'aptérisme des néognathes apparu d'une manière indépendante dans des rameaux différents, a conduit aux oiseaux géants du début du tertiaire (il y a 40 millions d'années environ), qui ont joué un rôle biologique important jusqu'à la période quaternaire récente. Il est en outre à l'origine de la sous-classe des impennes (manchots).

Archives SCO n°37/69.

UNE NUIT SUR UN ÎLOT

Il n'est donné de plus beau spectacle que de partager l'intimité d'une nuit étoilée sur un îlot avec des puffins... L'art et la manière de procéder pour saisir ces instants magiques, sont à la portée de tous... de la patience, une nuit noire et l'enchantement commence : les puffins et nigripennis, oiseaux marins, regagnent l'îlot pour nourrir leur couvée. Ayant pêchés toute la journée au dessus des mers, le soir venu, les puffins regagnent leur terrier pour déverser la nourriture contenu dans leur bec à leurs jeunes.

Ce que les mots ne peuvent rendre, ce sont les cris, très souvent semblables à « des oiseaux qui pleurent » et la dimension que prend dès lors l'îlot....Tout n'est qu'oiseaux qui appellent, se répondent ou se taisent.. Pour pouvoir s'avancer dans ce décor vivant, il faut, avec la lampe et quelques précautions, éviter de tomber dans les terriers et de déranger ces puffins assis par terre devant leur terrier.

Images incroyables d'un parterre damné d'oiseaux noirs qui attendent...leur bec encore huilé, ils se reposent jusqu'au petit jour... Tout ce petit monde cohabite avec un incroyable équilibre : balbuzards perchés dans un arbre en train de dormir, nigripennis au sol, occupés à ce besoin primaire de nourrir sa progéniture....

Que vous soyez campeur, votre sommeil est parfois profond, bercé par le roulis des vagues ou le grand air de la journée....Mais soyez sûrs que toute une vie se déroule autour de vous qu'on ne saurait soupçonner....

LA LEGENDE DE L'ALCYON

D'après la légende grecque, Alcyone, fille d' Eole, roi des vents, épousa Ceyx, fils de l'astre du matin. Ils attirent sur eux la colère des Dieux en se comparant à Zeus et à Héra, tant leur bonheur est parfait.

Ceyx a péri dans une tempête. Alcyone découvrant le corps de son époux clame tant sa souffrance qu'elle suscite la pitié des Dieux qui les métamorphosent en oiseaux de mer.

Elle rasait la surface des ondes et dans son vol, sa bouche aux claquements de bec effilé, fit entendre une sorte de chant triste et plaintif.

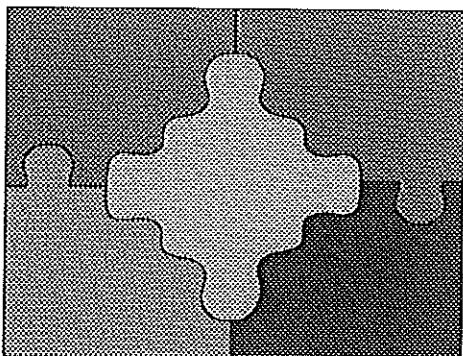
Ovide

Ils sont donc métamorphosés en oiseaux , et leurs nids construits au bord de l'eau, sont sans cesse détruits par les vagues (Ce serait l'origine de leur cri plaintif ?).

Mais Zeus eut pitié d'eux et deux fois, sept jours par an, avant et après le solstice d'hiver, il apaise la mer pour permettre à l'alcyon de couver ses œufs.

Aussi, l'alcyon est devenu un symbole de paix et de tranquillité. Cette paix est brève et il faut se hâter d'en profiter.

D'après le dictionnaire des symboles



QUE SAIS-JE ?

QUE MANGE LE HERON ?

En Nouvelle Calédonie, la famille des Ardeidés est bien représentée, nous ne comptons pas moins de sept espèces.

Attardons nous sur le Héron à face blanche, *Ardea novachollandiae*, que l'on rencontre à travers nos marais, les mangroves, les rives des lacs, des étangs (à noter que c'est le héron le plus commun et le plus répandu en Australie).

Vous avez certainement pu l'observer en vol, il peut être « laborieux » (un battement par minute) « mesuré » ou « irrégulier ».

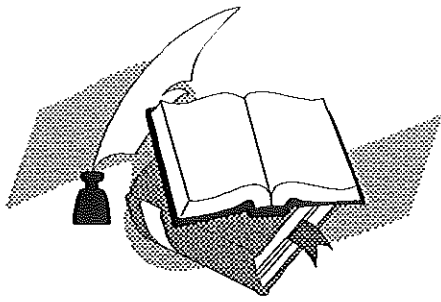
Mesurant environ 58 cm, l'adulte est gris-bleu avec du blanc sur le front, une plage de plumes marron pâle ou bronze à la base du cou et sur le haut de la poitrine.

A remarquer que le héron à face blanche est superficiellement similaire au héron cendré, cependant l'espèce à face blanche est un peu, à tout âge plus mince et plus gracieuse.

Les hérons à face blanche se nourrissent la plupart du temps à l'affût ou en marche lente, soit en position érigée, soit en position accroupie ; une vaste diversité de proies qui constitue son alimentation : crabes, insectes, vers de terre, escargots, mollusques.

A observer aussi l'aigrette des récifs(*Egretta sacra*) , le héron garde-boeufs (*Bubulcus ubis*).

Alors à vos jumelles....



INITIATION AU MONDE ORNITHOLOGIQUE

Ce glossaire ornithologique a pour but d'éclaircir le lecteur de SCO infos, lui rendre la tâche plus facile et profitable.

VIBRISSE (n.f.) :

Plume située sur la tête et surtout près des yeux et aux coins du bec chez les martinets, ce sont des plumes qui ressemblent à des poils car elles se composent d'un rachis nu, pourvu de quelques barbes à la base.

COUVERTURE (n.f.) :

Groupe de petites plumes qui recouvrent la base des rémiges. Par exemple les couvertures alaires.

JUVENILE (n.m.) :

Désigne le plumage d'un oiseau à la période où il quitte le nid.

LORE (n.m.) :

Zone comprise entre le bec et l'œil.

OMNIVORE (n.m.) :

Désigne des oiseaux au régime alimentaire varié, qui se nourrissent de tout. Par exemple, le corbeau calédonien est omnivore ainsi que le merle des moluques.

ECTOPARASITE (n.m.) :

Parasites qui vivent sur la surface du corps des oiseaux, tels que puces, poux, accariens. Les endoparasites au contraire, vivent à l'intérieur du corps (vers, etc).

PALUSTRE (n.f.) :

Qui vit ou qui croît dans les marais (par extension relatif au marais)

LIVREE (n.f.) :

Plumage ou pelage de certains oiseaux.

*« Les oiseaux sont extrêmement pauvres en couleurs chimiques :
le tableau bariolé de leur plumage est dû à des couleurs de nature physique
ou de structure qui paraissent, à cause de la réfraction de la lumière,
dans les cellules cornées de leurs plumages ».*

Zamparo